

LE DEUIL DANS LES ALBUMS POUR ENFANTS

Bibliographie sélective

Cette bibliographie propose un choix d'albums illustrés pour enfants sur le thème du deuil. Tous ont obtenus un coup de cœur dans la *Revue des livres pour enfants* ou figurent dans la sélection d'*Escapes en littérature de jeunesse*.

Après la mort, les étapes du deuil

Baussier, Sylvie

Le grand livre de la vie et de la mort ; illustrations, Sandra Poirot Cherif. Toulouse : Milan jeunesse, 2010. 37 p. Magasin – [FOL-CNLJ-2035]

Résumé : Ce documentaire aborde les questions de la vie et de la mort et constitue une introduction à la philosophie illustrée de citations et de poèmes. Les livrets proposent cinq récits mythologiques de civilisations diverses sur une vision de la mort, la question de l'immortalité ou du cycle de la vie. [source éditeur]

À partir de 6 ans

Brown, Margaret Wise

Une chanson pour l'oiseau ; illustrations de Remy Charlip ; traduction, Loïc Boyer. Paris : Didier jeunesse, 2013. 42 p. (Cligne cligne)

Salle I - Classiques pour enfants – [CI CHA u]

Margaret Wise Brown est l'auteure du texte, paru initialement en 1938 dans un recueil. Remy Charlip l'a illustré pour en faire un album paru aux États-Unis en 1958 et le voici enfin publié en France grâce aux éditions Didier Jeunesse et à leur collection "Cligne cligne". Le titre d'origine, repris par Charlip pour l'album, était "The Dead bird" (*L'Oiseau mort*). Il devient *Une chanson pour l'oiseau*. Cette frilosité montre bien que l'œuvre heurte. Elle s'ouvre sur le cadavre d'un oiseau qui repose dans l'herbe, où des enfants le trouvent. Le texte est tout aussi direct "L'oiseau était mort quand les enfants l'ont trouvé" et ce dont les enfants vont être témoins, c'est du processus de rigor mortis. Ils se concertent et décident d'un enterrement, c'est-à-dire de mettre en place un rituel de deuil imitant celui du monde des adultes. Cette cérémonie - c'en est une - décrite avec précision, remplira sa fonction et les enfants finiront par oublier et revenir à leurs jeux, dans une nature qui est restée intangible et belle. Une action commentée par un texte factuel et sans dialogues - les seuls mots qui viendront des enfants seront ceux gravés sur la pierre tombale improvisée -, l'extrême sophistication, dans son minimalisme, d'une image déclinée en deux couleurs dominantes - un bleu et un vert sourds - associées à la matité du papier : l'adéquation entre l'univers de Margaret Wise Brown et celui de Remy Charlip est ici parfaite et on ne peut plus dissocier la simplicité, la force de chacun des auteurs, avec cette sorte d'évidence qui en résulte alors même que l'on touche à quelque chose de terrible et de mystérieux.

À partir de 6 ans

Cousseau, Alex ; Choux, Nathalie

Mon grand-père devenu ours. Paris : Sarbacane, 2012. 24 p.

Magasin – [FOL-CNLJ-5898]

À travers l'apparition de cet ours, née de l'imagination d'une petite fille, voici une histoire originale sur la mort et le deuil. Le départ vers la forêt, la descente sous terre, la petite graine de printemps avalée par l'ours qui s'endort, tout est ici symbole d'un passage vers un renoncement définitif. La force de l'attachement de la fillette à son grand-père, figure de l'ours à la fois imposante et rassurante, se manifeste ici dans une grande quiétude. Les couleurs assourdies d'une illustration au trait signent cette histoire à la fois sensible et fantastique, où le printemps fait renaître une vie renouvelée.

À partir de 6 ans

Gripari, Pierre

Le renard et sa queue ; suivi de Le gel au nez rouge ; ill. par Boiry. Paris : Grasset-jeunesse, 2000. 43 p. (Lampe de poche, 45)

Salle I - Bibliothèque idéale – [EC 450 RUS r]

Deux contes populaires russes collectés par Afanassiev racontés fidèlement, non sans quelques petites notes humoristiques personnelles, par Pierre Gripari. Une petite tendresse particulière pour le premier conte : pour qui a vu Gripari mimer le paysan, les poules, le renard pleureuse, ribouler des yeux et nous mener dans sa fantaisie, c'est un souvenir inoubliable de rigolade intense, même si ce conte est aussi, au début, une belle réflexion sur les rites de deuil.

À partir de 6 ans

Loëdec, Catherine

Falikou ; illustré par Jörg. Paris : le Buveur d'encre, 2006. 24 p.

Magasin – [FOL-CNLJA-12009]

Résumé : Dans un village en Afrique, Falikou, troisième de huit enfants, vit dans une famille aimante. Mais malgré lui, il est attiré par le chemin que prennent les plus vieux pour quitter le village. Comprenant la situation, ses parents le laissent partir tout en lui disant qu'ils penseront toujours à lui. Fable sur l'acceptation de la mort. [source éditeur]

Ommen, Sylvia van

Et on mangera des réglisses ; trad., Anne-Marie de Both-Diez. Paris : Didier jeunesse, 2004. 43 p.

Magasin – [8-CNLJA-20555]

Oscar, le chat et Joris, le lapin, sont amis. Un jour, au parc, ils se demandent s'ils se retrouveront après la mort. Ils envisagent bien des scénarios et découvrent l'éternité de leur amitié. Ils sauront toujours tout partager. Alors au ciel encore, s'il existe, ensemble ils mangeront des réglisses. Un livre grave et léger. Les illustrations sont très délicates avec un trait noir sur fond blanc dans la douceur du bleu ciel. La finesse du dessin s'accorde à celle des sentiments.

À partir de 3 ans

Verroen, Dolf

Un paradis pour Petit Ours ; ill. par Wolf Erlbruch ; trad. d'Étienne Schelstraete. Toulouse : Milan jeunesse, 2003. 24 p.

Salle I - Bibliothèque idéale – [EA 180 VER p]

Persuadé que le bonheur est au ciel, où son papi vient de partir, Petit Ours veut y aller mais ne trouve personne pour l'y conduire. Seul un hibou, sensé et réaliste, et une mise à l'épreuve avec pluie, froid, fatigue et solitude, lui font comprendre que le paradis est une notion très relative. Simple et efficace.

Watt, Mélanie

La mouche dans l'aspirateur. Toronto (Ontario) : Éditions Scholastic, 2015. 100 p.

Magasin – [2016-230788]

Une mouche se trouve happée dans le sac à poussière d'un aspirateur. À l'extérieur un chien se demande où a bien pu passer son jouet. La mouche l'a trouvé, elle. Mais pourra-t-elle se libérer de cet endroit sale et sombre ? La lumière apparaîtra-t-elle au bout du tunnel ? Elle va devoir passer par le déni, le marchandage, la colère, le désespoir et l'acceptation - qui sont les cinq phases du deuil, ainsi que nous le précisera l'auteur. On rit beaucoup à la lecture de cet album loufoque. Aussi loufoque que cette idée d'aborder le deuil par le biais d'une mouche !

À partir de 6 ans

Un enfant perd un ami

Elzbieta

Petit lapin Hoplà. Bruxelles : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2001. 24 p.

Salle I - Bibliothèque idéale – [EA 180 ELZ p]

Renversé par une voiture, Petit lapin est emmené à l'hôpital et meurt peu de temps après. Tous ses amis pleurent et se souviennent. L'amour, la tendresse et la tristesse sont omniprésents, tant dans les mots que dans les images d'une douceur (tons pastel sur papier japonais) et d'une poésie remarquables.

À partir de 3 ans

Ledig, Agnès

Le cimetière des mots doux ; illustrations Frédéric Pillot. Paris : Albin Michel jeunesse, 2019. 32 p.

Magasin – [2019-9969]

Un matin, à l'école, la chaise de Simon reste vide. La vie de la petite Annabelle est totalement bouleversée par la disparition de ce meilleur ami, qui la confronte aux difficultés de l'absence et du deuil. Les albums osant parler de la mort d'un enfant sont rares, et celui-ci a le mérite d'aborder le sujet très (trop ?) frontalement en prenant au sérieux la douleur parfois insurmontable que peuvent ressentir les enfants. Une postface adressée aux adultes justifie ce parti-pris, permettant d'accompagner les jeunes lecteurs confrontés au même drame qu'Annabelle. Un album au sujet fort et courageux, mais dont les illustrations trop lisses et quelques maladresses dans le texte affadissent malheureusement le propos.

À partir de 3 ans

Loth, Sebastian

Lucie est partie ; traduit de l'anglais par Martine Desbureaux. Paris : NordSud, 2010. 54 p.

Magasin – [8-CNLJ-596]

Un petit album sur la perte d'un être cher, contée à travers l'histoire d'une grande amitié entre une petite oie et une vieille tortue qu'une grande complicité lie. Le récit déroule, avec une note de poésie et même d'humour, tout le cheminement des sentiments de la petite oie en constatant un jour l'absence de l'autre, de l'incompréhension à l'apaisement de la douleur. Destinés aux très jeunes lecteurs, le graphisme comme le texte sont simples, efficaces et touchants, malgré un fond beige peu flatteur.

À partir de 6 ans

Simard, Rémy

Gustave ; illustrations Pierre Pratt. Montréal : La Pastèque, 2013. 60 p. (Pamplemousse)

Magasin – [2013-444928]

La petite souris qui raconte son histoire est désespérée. Gustave ne jouera plus avec elle. "Le chat l'a mangé" alors qu'en lui permettant de fuir, Gustave lui a sauvé la vie. Tous les deux, ils sont allés trop loin de chez eux, ils ont désobéi. De retour à la maison, la maman souris console son enfant et va chercher dans l'armoire une nouvelle souris en peluche... qui s'appelle Harry. Mais alors qui était Gustave ? Le texte ne le dit pas et cette ambiguïté fait tout le sel de cette histoire que l'écriture à la première personne rend très vivante et émouvante. Les illustrations extrêmement sombres renforcent encore la tension dramatique.

À partir de 6 ans

Seyvos, Florence ; Ponti, Claude

Pochée. Publication : Paris : l'École des loisirs, 1997. 62 p. (Mouche)

Salle I - Bibliothèque idéale – [ER 120 SEY p]

Pochée est une petite tortue qui veut vivre comme une grande et se prouver qu'elle est une « fille bien ». Une histoire exceptionnelle d'amour, de deuil et de vaillance, remarquablement illustrée par des dessins à la plume de Claude Ponti.

À partir de 6 ans

Varley, Susan

Au revoir Blaireau ; traduit par Marie-Raymond Farré. Paris : Gallimard, 1985. 22 p.

Salle I - Classique du livre pour enfants – [CL VAR a 1984]

Blaireau est mort. Il a laissé un mot à ses amis : « Je suis descendu dans le Grand Tunnel. Au revoir. » Le temps passe, et le souvenir des moments vécus avec Blaireau apaise le chagrin de ses amis.

À partir de 6 ans

Yumoto, Kazumi

L'ours et le chat sauvage ; illustrée par Komako Sakai. Paris : l'École des loisirs, 2009. 47 p.

Salle I - Bibliothèque idéale – [EA 180 YUM o]

L'ours a perdu son meilleur ami, l'oiseau. Son chagrin semble insurmontable. Il confectionne une petite boîte pour l'emmenner partout avec lui. Seul un chat sauvage saura trouver les mots qui lui permettront d'accepter l'absence. Au son de la musique que lui joue ce nouveau compagnon, il se remémore les moments passés avec l'oiseau. Après la révolte, le chagrin, le sentiment de solitude, il peut enfin accepter de vivre de nouvelles aventures, une nouvelle amitié, accompagné de ses souvenirs. Un album d'une rare délicatesse, juste, sensible, sans aucune mièvrerie : une merveille.

À partir de 3 ans

Perdre un parent, un grand-parent

Brun-Cosme, Nadine

C'est samedi ; illustré par Séverine Cordier. RUEIL-MALMAISON : Escabelle, 2011. 44 p. (Transmettre)

Magasin – [2011-247494]

Comment faire face au deuil de son grand-père alors qu'on est une petite fille ? Comment ne pas l'oublier ? Ce court roman pour les plus jeunes évoque la douleur de la narratrice qui vient de perdre son papy. Fin des petits rituels, des petites manies, de la complicité et du temps partagé. Il faut désormais affronter le chagrin, l'absence, la tristesse de la mère. Le roman est illustré par Séverine Cordier, ses dessins au trait, tout en finesse, respectent la douceur et l'intelligence du texte. Une belle première lecture qui va au-delà de la question du deuil pour explorer les sentiments et les émotions.

À partir de 6 ans

Demasse-Pottier, Stéphanie ; Poncet, Mathilde

Les sentiers perdus. Paris : Hélicon, 2018. 24 p.

Magasin – [2018-212007]

Entre promenade intérieure et balade en pleine nature, cet album à l'illustration flamboyante, servi par un dessin au crayon de couleur et un texte d'une grande sensibilité, aborde le deuil à travers l'histoire d'une petite fille qui cherche à retrouver les « sentiers battus » de son grand-père. Elle fait l'école buissonnière afin d'emprunter « le chemin qu'il aimait tant », « cueillir les fleurs qu'il lui a appris à reconnaître », faire « la sieste au bord de la rivière »... et entrer en communion avec l'homme et ses valeurs. La présence d'animaux sauvages à ses côtés insuffle une dimension poétique et intime au récit.

À partir de 6 ans

Doray, Malika

Et après. Paris : Didier jeunesse, 2002. 46 p.

Salle I - Bibliothèque idéale – [EA 180 DOR e]

Un petit lapin évoque les moments heureux passés avec sa grand-mère. Mais un jour, elle n'est plus là pour l'accueillir. Ses parents lui annoncent sa mort et tentent de répondre à ses interrogations. La justesse du propos, la sobriété des illustrations en noir et blanc rehaussées d'une simple touche de couleur sont d'une efficacité remarquable.

À partir de 3 ans

Green, Ilya

Tout autour. Paris : Didier jeunesse, 2016. 44 p.

Magasin – [2016-258531]

Une petite fille raconte son monde centré autour de sa mère. Mais celle-ci tombe malade et meurt. Pour symboliser le deuil, les larmes de la fillette donnent naissance à un arbre. Les oiseaux, réfugiés dans cet arbre, lui ouvrent les yeux sur d'autres mondes qui vont lui permettre de poursuivre son chemin. L'univers sensible et poétique de l'illustratrice est bien présent dans cet album avec notamment le mélange de techniques pour séquencer les moments. Mais le texte est un peu artificiel pour parler aux enfants d'un sujet aussi difficile.

À partir de 6 ans

Hole, Stian

Le ciel d'Anna ; traduit du norvégien par Jean-Baptiste Coursaud. Paris : A. Michel jeunesse, 2014. 40 p.
Salle I - Bibliothèque idéale – [EA 180 HOL c]

Anna est aux prises avec le tourment d'avoir perdu sa mère. Ni rêve, ni monologue, mais un flux de pensées entrecoupé de dialogues avec son père. Dans le texte comme dans l'image, le passé et le présent, l'anecdotique aussi bien que la réflexion métaphysique tournent et s'agrègent jusqu'à ce que se fasse jour la possibilité de recommencer à vivre. Cet état de semi-conscience se traduit par des images étranges et luxuriantes faites de découpages et de collages. Dans le ciel d'Anna sont présents Picasso, Elvis et des morts anonymes aussi. Et puis, la figure de la mère qui apparaît. Une robe qu'Anna a vue abandonnée sur un cintre va habiller sa mère pour un repas où elle retrouve des gens « qu'elle n'a pas vus depuis longtemps ». La petite fille crée un monde imaginaire féerique, coloré, fait d'associations et de décalages subtils, de raisonnements et d'impressions. Elle y entraîne son père, le temps d'un processus de deuil. Un livre qui aborde avec une telle sensibilité, une telle profondeur, une telle liberté le drame de la mort d'un proche ne peut qu'ouvrir les jeunes lecteurs à la réflexion introspective et les aider s'ils sont concernés.

À partir de 6 ans

Kessler, Frédéric

Lettres à mon cher grand-père qui n'est plus de ce monde ; dessins de Alain Pilon. Paris : Grasset jeunesse, 2017. 24 p.

Magasin – [2017-55661]

« Papy. Ce matin, tu es mort ». Ainsi commence cet album épistolaire, réplique des Lettres à mon cher petit frère qui n'est pas encore né, des mêmes auteurs. Mais, cette fois, la correspondance est à sens unique, forcément. Le petit garçon, orphelin de son grand-père, va expérimenter les différentes étapes du deuil : incompréhension, colère, tristesse, acceptation. Il raconte, dans une langue très élaborée, ses sentiments mêlés, la manière dont il apprend petit à petit à reprendre le cours normal de sa vie d'enfant : « Mon grand-père qui ne me manque presque plus (...) je penserai à toi de temps en temps. » Difficile d'aborder un tel sujet sans tomber dans le pathos ou le faux pas. Le premier danger est évité grâce à l'humour (plutôt noir), à la qualité de l'écriture et de l'illustration décalée... au risque de tomber dans le piège de l'artificiel et du fabriqué ?

À partir de 6 ans

Legendre, Françoise

Quartiers d'orange ; illustré par Natali Fortier. Paris : T. Magnier, 2005. 33 p.

Magasin – [FOL-CNLJA-10280]

Tous les matins, après sa promenade dans la campagne andalouse, le grand-père vient réveiller sa petite-fille chérie et lui fait manger les quartiers d'une orange qu'il vient de cueillir : " Prends une bonne bouchée de soleil, bientôt il sera haut dans le ciel ". Mais bientôt aussi, c'est cette phrase que l'enfant dira au vieux monsieur mourant. La beauté et la poésie des illustrations permettent la distance nécessaire pour que ce récit soit pudique, sensible et émouvant.

Lovera Vitali, Corinne

Kid ; illustrations de Loren Capelli. Rodez : Rouergue, 2010. 32 p. (Varia)

Salle I - Bibliothèque idéale – [EA 180 LOV k]

Kid, un chaton crève-la-faim, surgi au beau milieu de l'été, qui demande soin et assistance, alors que la narratrice traverse un moment de grande difficulté - elle va perdre, dans des circonstances différentes, mais presque simultanément, sa mère et son père... Récit d'une disparition et d'une apparition, d'un deuil et d'une adoption, cet album affronte de manière extrêmement exigeante la complexité de la vie et laisse au lecteur - enfant, adulte - une place éminemment responsable. Entre les lignes, les ellipses et les blancs de la page, le silence bruit.

À partir de 6 ans

Moundlic, Charlotte

La croûte; illustrations, Olivier Tallec. Paris : Père Castor-Flammarion, 2009. 30 p. (Les albums du Père Castor)

Magasin – [2009-65087]

Sur le thème de la mort d'une mère, on ressent dans cet album une bonne empathie entre le texte et l'image. Graphiquement, il y a beaucoup d'espace blanc dans les pages, beaucoup de rouge aussi, couleur des émotions et de la vie qui s'écoule, et, intimement mêlé à ces choix, un petit garçon confronté à une grande souffrance qu'il doit surmonter pour continuer à vivre. Ses sentiments et ses dialogues avec les adultes sont amenés avec beaucoup de justesse et l'empathie est là aussi très palpable entre le garçonnet et son père. Il n'est pas question d'oublier mais de laisser faire au temps son travail de deuil. La blessure sur le genou et cette croûte qui se forme symbolisent la souffrance et le passage du temps nécessaire à la cicatrisation d'une plaie. Sur ce thème délicat, l'auteur et l'illustrateur réussissent un album personnel et juste.

À partir de 6 ans

Roger, Marie-Sabine ; Alibeu, Géraldine

Le soleil de plus près. Paris : Éd. Sarbacane, 2007. 28 p.

Magasin – [FOL-CNLJA-11307]

Grand-mère est partie voir le soleil de plus près parce qu'elle avait froid. C'est le point de vue de l'enfant qui est donné ici avec justesse. Pourquoi toute la famille est-elle venue aujourd'hui, alors qu'elle n'est pas là pour les accueillir avec des bouquets de roses et des tartes ? L'enfant reste seul dehors, fait un bateau en papier qu'il charge de câlins, le confie au caniveau. Il arrive à la mer et se dirige vers le soleil levant. Les illustrations ouvrent largement aux rêves ce récit poétique.

À partir de 6 ans

Voltz, Christian

La caresse du papillon. Rodez : Éd. du Rouergue, 2005. 32 p.

Salle I - Bibliothèque idéale – [EA 180 VOL c]

Voilà un très beau livre sur la mort et sur le souvenir mais aussi sur l'attachement et la connivence que peuvent façonner des années de vie commune. Nous sommes proches du Christian Voltz de *Toujours rien* avec un petit format carré, des personnages de ferraille, les pieds dans la terre d'un jardin, un arbre à planter pour le petit-fils et une bouteille de rouge qui donne du courage au grand-père et nous réjouit par son "politiquement incorrect". La Mamama n'est plus là, elle est morte. Mais Papapa sait qu'elle n'est jamais bien loin. Elle aimait trop son jardin et ses fleurs et peut-être aussi qu'elle s'amusait trop à cacher la bouteille de son vieux mari !

À partir de 3 ans

Perdre un animal

Jung, Mi-JinGu, Ja-Seon

Avant de partir. Paris : Sarbacane, 2019. 59 p.

Magasin – [2019-31857]

Dans un paysage de neige, un homme dans une cabane au fond des bois reçoit des animaux domestiques (un chien, un chat, un hamster, une perruche) qui se confient à lui. Tous ont des récriminations à l'égard de leur maître (« il me prend pour un attardé ! » dit le chat...). Au fur et à mesure des courts chapitres de cet album aux grandes cases sans contour, on devine que tous ces animaux sont morts, et que l'homme les accompagne « de l'autre côté », après les avoir aidés à dire au revoir à ceux qu'ils aiment. C'est très beau, très doux, dans le texte qui laisse une large place au silence comme dans l'image, tout en délicatesse, au trait estompé et aux couleurs feutrées. La douleur du deuil, l'incompréhension puis le pardon : tout est dit. Une lecture dont on ressort apaisé.

À partir de 6 ans

Lies, Brian

Le jardin d'Evan ; traduit par Françoise de Guibert. Paris : Albin Michel jeunesse, 2019. 40 p.

Magasin – [2019-72560]

L'occupation favorite d'Evan c'est de soigner son jardin potager et, là comme ailleurs, son chien l'accompagne toujours. « Un jour pourtant, l'impensable arriva. » La suite raconte le deuil impossible qui pousse Evan au saccage délibéré du jardin, leur 0153uvre commune et le cadre de leur bonheur. Mais un jour il tombe en arrêt devant une jeune pousse de citrouille qui a surgi, malgré tout, et c'est en gagnant le concours de la plus belle citrouille qu'Evan, en recevant son prix, un petit chiot, va accepter qu'un nouveau cycle commence. Le texte, scandé en courtes lignes, est sobre, factuel, pudique, et c'est par l'image, belle, expressive, inventive, que sont exprimés la beauté de la nature, le charme du décor et la force des sentiments. Expressivité du trait, modelage des formes par un jeu d'ombre et de lumière créant un effet d'hyperréalisme et mobilité des cadrages changeant à l'unisson du regard d'Evan. L'incarnation par un renard d'un personnage censément humain, qui surprend d'abord, crée la distance nécessaire et permet l'humour. L'émotion est là, sans pathos.

À partir de 6 ans

Simmonds, Pos

La fabuleuse vie secrète de Fred ; traduit de l'anglais par Emmanuelle Beulque. Paris : Sarbacane, 2014. 32 p.

Magasin – [2014-215227]

Sophie et Nico sont tristes car leur chat Fred vient de mourir. Ils vont découvrir petit à petit que celui qu'ils prenaient pour un vieux chat paresseux (« il faisait rin », dit le petit Nico) était en fait « le chat le plus célèbre du monde » et donnait toutes les nuits à l'insu des humains, pour un public de chats, des concerts sensationnels. Avec une grande délicatesse, beaucoup d'humour et de fantaisie, l'auteur présente la mort et le deuil à des jeunes

enfants, en douceur et sans pathos. On applaudit, en se demandant comment ce livre de Posy Simmonds, grande dame de la bande dessinée britannique, publié en 1987, n'a pas été traduit plus tôt !
À partir de 6 ans

Vast, Émilie

Chamour : et tous ceux qui nous manquent. Nantes : Éditions MeMo, 2016. 27 p.
Magasin – [2016-275069]

L'auteure signe ici un livre sur le deuil à la fois juste et sensible à travers l'évocation de Chamour, cette petite chatte qu'elle a vue naître et qui vient de la quitter. On s'amuse d'y retrouver les comportements, parfois étranges, d'autres fois moins plaisants des chats : « Chamour faisait ses griffes sur des arbres, toutes sortes d'arbres » (et l'on voit une armoire) et de sa « maîtresse » qui gronde quand Chamour lui rapporte un oiseau mais caresse quand il s'agit d'une souris (en peluche !). Allez comprendre ? Seul petit bémol, la mort arrive peut-être un peu trop brutalement. Mais sans doute est-ce ainsi que l'a ressentie l'auteure ? La grâce des images s'accorde à merveille au comportement félin. Un témoignage émouvant qui parlera autant aux petits qu'à tous ceux qui partagent la vie d'un animal familier.

À partir de 3 ans

Centre national de la littérature pour la jeunesse



Suivez-nous sur
[facebook.com/centrenationaldelalitteraturepouurlajeunesse](https://www.facebook.com/centrenationaldelalitteraturepouurlajeunesse)



Pour être informés de nos activités, nouvelles publications, ou nouveaux services, abonnez-vous à notre **lettre d'information** sur <http://cnlj.bnf.fr>

Bibliothèque nationale de France

Centre national de la littérature pour la jeunesse

Quai François Mauriac

75706 Paris Cedex 13

Téléphone: 33(0)1 53 79 55 90

<http://cnlj.bnf.fr> // cnlj.contact@bnf.fr